



L'Amour de Dieu
a été répandu dans nos coeurs
par l'Esprit Saint qui nous fut donné
Rom. V,5

Si nous avons désiré mettre ce numéro sous le signe de l'Esprit, ce n'est pas que nous ayons adhéré à un groupe charismatique. Cependant, l'approche de la Pentecôte nous a semblé toute indiquée pour parler de cette troisième personne de la Trinité que parfois on oublie, peut-être un peu, au profit de Celle qui nous paraît plus proche de nous puisqu'Elle a vécu notre vie terrestre. Et pourtant ... n'est-ce pas l'Esprit qu'Il nous a envoyé et qui est à l'oeuvre dans nos vies? Ne répétons-nous pas dans le Credo?

"Je crois en l'Esprit
Qui est Seigneur
Et qui donne la Vie.
Avec le Père et le Fils
Il reçoit même adoration
Et même gloire,
Il a parlé par les prophètes".

L'Equipe d'Etapes

LE SAINT ESPRIT DANS LA RELIGION POPULAIRE

Quel OLD TIMER ne se souvient des débuts de retraites de collègue et de couvent avec l'inévitable cantique:

O Saint-Esprit, venez en nous (bis)
Embrassez notre coeur de vos feux
De vos feux les plus doux ...

Au catéchisme, on en avait aussi entendu parler, mais c'était un peu compliqué. Tout dépendait du curé qui avait décidé ou pas de nous prouver que trois pouvait faire un et que un pouvait devenir trois. Nous apprenions, à la Confirmation, que l'Esprit-Saint serait désormais notre protecteur durant les moments de lutte, de doute et de discussion avec les "méchants", c'est-à-dire les autres. Il nous arrivait même, au temps des examens, juste avant, de lui confier nos craintes et nos ignorances, avec neuvaine en cas d'urgence. Le peuple, lui, ne comprenait pas trop la situation faite à ce "troisième" Dieu qu'il priait souvent en latin (Veni Creator! Veni Sancte Spiritus!) et confondait avec l'ange gardien, la grâce ou une idée subite: "Mon bon Esprit m'a dit que tu devrais étudier un peu plus", "Mon bon Esprit m'a dit qu'il ne faut pas parler à cette fille-là", sauf que le Saint Esprit, lui, semblait connu surtout des clercs. "Fie-toi à eux, mon petit gars, le Saint-Esprit les aide". "Non, ce n'est pas toi qui vas en apprendre au Saint Esprit".

Il faut dire, pour bien comprendre la "dévotion" populaire au Saint-Esprit que le dimanche de la Trinité ne venait pas tellement arranger les choses. En effet, on nous parlait, à l'église, presque toujours de Dieu le Père et du Fils. Quand arrivaient les dimanches de la Pentecôte et de la Trinité,

nous étions introduits, tout à coup, dans un espace spirituel étrange, un no man's land qui nous obligeait à croire que grâce au Saint-Esprit, il y avait Trois Personnes dans la Sainte Trinité. Trois égale un. Un peut faire trois. Quel problème! Même avec tous nos "Gloire soit au Père ..." du chapelet sérié, l'Esprit-Saint se retrouvait fatalement perdant, isolé, incompris et annexé au Père ou au Fils. Ne sachant trop comment le situer, on le priait officiellement grâce à des formules reçues, rarement inventées par nous. Il était par excellence le Dieu inconnu de nos vies intérieures.

Les années ont passé. Le Concile a mis en évidence une troisième force, tour à tour agissante, présente et imprévisible. Nous apprenons que Jean XXIII attribue à l'Esprit-Saint sa décision de convoquer un concile. Paul VI ouvre le Vatican à des rites nouveaux. Jean-Paul 1er survient comme un sourire. L'inattendu ajoute au mystère. On se croirait à la Pentecôte. Tout recommence. Surviennent les charismatiques et la contre-culture de l'Eglise elle-même. Tout nous invite maintenant à identifier la présence de l'Esprit parmi nous. La promesse du Christ d'envoyer son Esprit devient plus évidente. Don d'Amour, Présence intérieure illuminatrice, Charisme ecclésial, Personne vivante, Don généreux du Père et du Fils complotant ensemble notre salut personnel et collectif, tel est l'Esprit-Saint, Esprit vivant (titre d'un hebdo aussi), incarnation réelle et généreuse de l'Amour de Dieu agissant en Eglise, là où il veut et comme il veut.

Benoît Lacroix, o.p.

o fin de la p. 7

se donc forcément par l'acceptation de points de vue différents. La lumière ne jaillit-elle pas du choc des idées?

Françoise Deroy Pineau

LA RELIGION DE L'ENFANCE : LE SENS DE LA CONFIRMATION POUR UN JEUNE DE 10-11 ANS

Le sacrement de la confirmation est le sacrement de la présence active de l'Esprit de Jésus à tout l'agir chrétien. A travers l'expérience de ce sacrement, Dieu nous dit que cet Esprit est un don. De son côté, le chrétien dit son désir de s'ouvrir à cette présence active de l'Esprit et de lui laisser inspirer son agir. Si tel est le sens de la confirmation pour un adulte qui est chrétien, pour comprendre le sens qu'elle prend pour un jeune de 10-11 ans, il importe de bien percevoir les caractéristiques propres à cet âge.

Sur le plan intellectuel, l'enfant en est au stade de la logique concrète (réflexion à partir de données concrètes): Jésus est un modèle à imiter et le jeune peut comprendre qu'il y a un "Esprit" de Jésus. On note aussi un goût pour l'organisation des données dans le temps (histoire) et dans l'espace (collections): l'enfant peut voir comment s'organise la vie chrétienne, quels sont les liens entre le baptême, la confirmation et l'eucharistie; il sera également sensible au fait que cette vie chrétienne a commencé avec d'autres qui l'ont précédé. Enfin, l'enfant commence à réfléchir personnellement, il peut comprendre ce que c'est qu'être chrétien et est capable d'un jugement critique sur son propre agir.

Au point de vue social, cet âge est par excellence celui du groupe, d'où l'importance de l'acceptation par les pairs et par le meneur: c'est donc par le groupe que le jeune peut prendre place dans la communauté chrétienne; la démarche vers la confirmation doit être autant de groupe qu'individuelle: il importe donc, dans la mesure du possible, de ne pas couper l'enfant de son groupe d'appartenance dans cette démarche.

Le développement affectif se caractérise par une capacité d'auto-détermination qui le rend capable de faire des choix (responsabilité) et un moi intérieur en attente, tourné vers l'avenir, tout en étant encore attaché à la sécurité du passé. Le jeune de cet âge est donc capable d'un certain engagement chrétien, mais pour le présent; il est ouvert à ce qui peut lui arriver et peut reconnaître comme possible qu'il continue à vivre son baptême plus tard; il peut donc accueillir la promesse que l'Esprit sera avec lui demain comme aujourd'hui.

On note enfin une réduction du prestige familial, mais un besoin toujours actuel de trouver dans la famille affection et réconfort. Les milieux scolaire et paroissial sont souvent assimilés à la famille. L'enfant ressent donc le besoin que les parents acceptent d'échanger avec lui concernant la décision de faire sa confirmation, tout en respectant le fait que c'est à lui que revient le choix final. Dans sa démarche vers la confirmation, il pourra ressentir comme bénéfique la chaleur affective des milieux familial, scolaire et paroissial.

En conclusion, on peut dire que la confirmation pour un jeune de 10-11 ans lui apparaîtra comme l'assurance de la part du Père que l'Esprit de Jésus est avec lui aujourd'hui, qu'il le sera encore demain, et qu'il peut l'aider, aujourd'hui comme demain, à vivre sur le modèle de Jésus. De son côté, la confirmation sera pour lui l'occasion de dire oui à son baptême pour le présent et de se dire ouvert, aujourd'hui et peut-être demain, à l'Esprit de Jésus et à sa présence active en lui.

Résumé d'une session animée par
André Gignac et Monique Morval



Au sujet de la famille Tran ...

"COMMENT SE FAIT-IL QUE CHACUN DE NOUS LES ENTENDE
PARLER DANS SA PROPRE LANGUE ..." Ac 2,8

Il est remarquable le travail accompli en si peu de
temps par les professeurs qui ont rencontré et tra-
vaillé avec chacun des membres de la famille Tran.
Tous ont loué le travail tenace de ceux-ci.

Les enfants seront tous promus en classes régulières,
cet automne.

Le père est prêt à travailler, dès le mois de juillet,
comme mécanicien, ou machine diesel, ou comme appari-
teur, ou autre.

La maman aimerait garder de jeunes enfants dès septem-
bre. Et, comme deuxième choix, elle travaillerait à
empaqueter ou mieux à tisser à la machine.

Phong (16 ans) cherche parmi nous une bonne famille
qui l'hébergerait pour les vacances; elle prendrait
soin des petits et apprendrait le français.

Trung (18 ans) cherche un emploi simple avec contacts
humains. Il aimerait passer les plateaux dans un hô-
pital, par exemple.

Toute personne susceptible de nous aider à leur trou-
ver un emploi est priée de communiquer avec:

Christine Myer

Claudine Tessier

Claude Dansereau-Laberge (739-8179)

EVANGILE ET POLITIQUE

"Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu".

C'est clair. Jésus a séparé deux champs bien distincts: d'un côté, la politique, de l'autre, la religion. Qui avant lui avait souligné l'autonomie de ces deux secteurs? Je ne sais! Peut-être est-il le fondateur de la science politique!

Quoi qu'il en soit, je vois deux interprétations tout à fait opposées de ce verset:

- la première est traditionnelle: la politique n'est pas du ressort de la religion. Ne nous en occupons pas. Le Christ a dit de respecter César. Respectons ce qui existe.
- la seconde pose des questions: faut-il confondre César et l'ordre établi? Qui est César? Le statu quo et ses inégalités, à accepter comme si l'injustice était la volonté de Dieu? Ou le bien commun, toujours en recherche, toujours en mouvance, difficile à définir, encore plus à construire?

Pour moi, la voie évangélique est dans le questionnement et non dans l'acceptation passive. L'action politique dans une voie évangélique est un chemin obscur, toujours en cours de clarification, exigeant, difficile. Il y a des options qui engagent dans des processus de changement et de partage. A nous de choisir et de respecter le courant de la vie. Mais attention: en laissant une place dans notre coeur et notre esprit à ceux qui font d'autres choix. Le Christ dit "si tu veux". Il n'a jamais obligé personne. Contraindre les autres, c'est la dictature. La recherche d'une formule politique conviviale pas-

NOUVELLES DU CONSEIL DE PASTORALE

Hourra! Les appels au secours du conseil de Pastorale ont porté fruit; voici les noms des membres de la communauté qui ont accepté de venir grossir nos rangs:

- . Bertrand Lamoureux
ou Roger Pelletier (frères maristes)
- . Félicienne Boucher
- . Jacqueline Beaulé
- . Louise Rousseau
- . Rita Cyr
- . Jean-Pierre Boisard

Voilà la relève assurée au moment des départs de septembre.

Le dimanche 8 juin, nous ferons le bilan de l'année. Commencez à penser à un retour sur l'année écoulée. Nous avons vécu ensemble de bien belles heures, comme en a témoigné le retour sur les célébrations pascales: au Conseil de Pastorale, de différentes manières, on semblait enchanté de l'atmosphère de ces trois derniers jours "forts" de l'année liturgique; comme de la chaude - et mouillée - fraternité vécue à la partie de sucre. Nous sommes heureux à St-Albert. Grâce à tous et à chacun, nous formons une communauté unie et rayonnante, mais le danger nous guette toujours de ronronner et de vivre dans une sorte de ghetto. Le bilan de fin d'année est l'occasion de faire jaillir la source d'idées neuves ...

J. Boulizon
secrétaire du Cons. de Pastorale